



## Morgins a accueilli une Coupe du monde de sprint hier, cette discipline qui sera olympique en 2026

# Le grand paradoxe du ski-alpinisme



C'est dans la zone de portage que Robin Bussard a su faire la différence hier lors du sprint de Morgins.  
Keystone/  
Maxime Schmid

« PATRICK BIOLLEY, MORGINS

**Ski-alpinisme** » Alors que les premiers athlètes sont déjà arrivés à Pékin pour les Jeux, à 8000 km de là, à Morgins, l'élite du ski-alpinisme a déjà le regard tourné vers 2026 et les prochaines olympiades de Milan-Cortina. Pour cause, leur sport y fera sa grande entrée et les compétitions de cette semaine dans la station valaisanne sont une sorte de grande répétition. Car, comme à Morgins, deux disciplines du ski-alpinisme se-

ront à l'honneur dans quatre ans: l'individuelle, épreuve reine, et le sprint, dénigré par les puristes mais porte d'entrée olympique. C'est le paradoxe d'un sport en pleine évolution qui doit faire cohabiter amoureux de la montagne et sportifs de performance. «Pour les puristes, le sprint, c'est uniquement du spectacle, résume Deborah Marti, membre de l'équipe de Suisse. Mais cela permet de s'ouvrir au reste du monde sportif, de mettre le ski-

alpinisme sur la carte aussi.»

La Genevoise de 26 ans, qui avait fait ses études à Fribourg, avait connu une progression fulgurante en 2017, notamment grâce à cette nouvelle discipline. «Cela m'a permis de me placer sur une scène passablement fermée, se souvient celle qui avait fait ses armes au centre régional ouest de Bulle. Il ne faut pas oublier que pour un débutant c'est une manière très ludique d'apprendre.»



## Cinq minutes à fond

L'écllosion du sprint a également redimensionné non seulement la détection de nouveaux talents mais aussi la formation des athlètes. «Forcément, nous nous adaptons au format de compétition actuel pour les jeunes, confirme Denis Vanderperre, responsable de la relève au sein du Club alpin suisse. Le sprint propose un bagage technique important, mais cela a aussi la faculté d'attirer un public plus large et peut-être moins montagnard.» Les jumeaux Bussard profitent d'ailleurs de cela. Pendant les fêtes, ils ont travaillé spécifiquement les manipulations. Robin Bussard ne cache d'ailleurs pas que sa victoire d'hier (lire ci-dessous) s'est construite durant ces heures de répétition. «Dans cette spécialité, ce sont les détails qui font la différence, souligne le Gruérien. Nous avons décidé de ne rien laisser au hasard et cela porte ses fruits pour l'individuelle également.» Et son frère Thomas d'enchérir en rigolant: «Je n'arrive plus aux manipulations en priant pour que cela se passe bien.»

En fait, le sprint est un concentré de ski-alpinisme. Une première partie de montée en peaux, une manipulation pour enchaîner sur un portage, une nouvelle montée puis une descente vers l'arri-

vée. En l'espace de trois à cinq minutes et de moins de 100 m de dénivelé positif, tout est dit. «C'est extrêmement exigeant de faire quatre courses intenses en deux heures durant lesquelles il faut être parfait tout le temps, enchérit Déborah Chiarello. Un pépin et c'est foutu.»

## «La discipline reine reste la course individuelle»

**Denis Vanderperre**

Déchaîner les passions et engendrer davantage de tension que sur l'heure et demie que dure une individuelle, telle a donc été la formule magique olympique. Après un travail acharné, la fédération internationale a finalement réussi à se placer auprès du Comité international olympique (CIO): Avec le risque de totalement modifier le visage de son sport. «Quand je regarde du ski de fond, ce que je préfère, c'est le sprint, s'exclame Thomas Bussard. Cela a beau être détesté par certains, au niveau du spectacle, il n'y a rien de mieux.»

Polyvalents, les jumeaux Bussard peuvent rêver de Jeux olympiques. Ce qui n'est pour l'instant pas le cas de Rémi Bonnet qui a toujours refusé de s'adonner à cette discipline.

Pourtant, en vue de 2026, le Club alpin suisse devra faire un choix. Dans la mouture actuelle, les nations n'auront le droit qu'à deux athlètes pour 24 places au total. La Suisse pourrait donc devoir se passer de Rémi Bonnet et Werner Marti ses deux meilleurs éléments, peu enclins au format court. Même l'Espagne pourrait préférer Oriol Cordona Coll, vainqueur hier, à la superstar du ski-alpinisme Kilian Jornet. Du côté de la fédération, on se veut plutôt rassurant. «La discipline reine reste l'individuelle qui sera aussi olympique. A l'approche des JO, il faudra se poser la question de savoir si nous préférons des athlètes au top dans leur discipline ou des sportifs plus polyvalents», projette Denis Vanderperre.

A cheval entre son passé montagnard et son avenir sportif, le ski-alpinisme risque la scission dans la ferveur olympique. Si la révolution est lente, elle est néanmoins présente. «Les grandes classiques (Patrouille des glaciers, Pierra Menta par exemple, ndlr) perdureront, car c'est l'essence même du sport. Mais je suis la preuve que les deux peuvent cohabiter. Je pense que nous devons passer par le sprint pour tout simplement vivre auprès du large public», conclut Déborah Marti. »



## Robin Bussard: «Gagner à la maison, c'est génial»

**Robin Bussard a remporté hier sa deuxième victoire de la saison, à nouveau en sprint.**

Un dernier virage serré, une longue partie de skating, un concurrent qui tombe, rien n'a perturbé Robin Bussard lors de la finale du sprint, hier, à Morgins. Le Fribourgeois s'est imposé pour la deuxième fois de la saison en Coupe du monde M20, à nouveau en sprint. «Gagner en Suisse, à la maison, c'est génial! En plus en sprint, je suis très content», s'exclame le skieur d'Albeuve quelques minutes après avoir franchi la ligne.

Après un début de saison mitigé où son frère Thomas a davantage levé les bras que

lui, Robin tient sa petite revanche. Hier, c'était lui le plus tendu des deux dans l'aire de départ. «J'avais un peu de peine à me mettre dedans. D'habitude nous avons cinq ou six heures de trajet qui nous font comprendre l'enjeu, là c'est à une heure de la maison, sourit-il. J'étais un peu tendu, mais en même temps relâché. Je n'ai pas forcé sur le prologue (14<sup>e</sup>), de toute façon, il n'y a que la finale qui compte. Et elle était belle.»

**Si Robin Bussard a fait la différence dans la zone de portage, celle-ci a été fatale à son frère Thomas, en demi-finale.** «J'ai perdu mes skis, souffle-t-il. J'ai pourtant bien failli revenir dans les trois, mais les leaders

étaient un poil trop loin.» Les jumeaux feront à nouveau partie des favoris demain à l'occasion de l'individuelle. Un autre Fribourgeois se joindra à eux. Rémi Bonnet a, comme à son habitude, fait l'impasse sur le sprint mais sera de la partie demain. » **PB**

### CLASSEMENTS

**Morgins. Coupe du monde. Sprint (+91 m). Hommes:** 1. Oriol Cordona Coll (ESP) 3'32. 2. Arno Liettha (SUI) à 4". 3. Iwan Arnold (SUI) à 13". **M20:** 1. Robin Bussard (SUI) 3'00. 2. Jon Kistler (SUI) même temps. 3. Noé Rogier (FRA) à 5". Notamment éliminé en demi-finale: Thomas Bussard (SUI).

**Dames:** 1. Marianna Jagercikova (SVK) 3'33. 2. Emily Harrop (FRA) à 1". 3. Tatjana Pallar (ALL) à 5". **M20:** 1. Caroline Ullrich (SUI) 3'26. 2. Maria Costa Diez (ESP) à 22". 3. Maria Ordonez Cobacho (ESP) à 23".